

TS226

-

Codes correcteur d'erreur

Romain Tajan

11 septembre 2019

Organisation du module

- 10 créneaux (1h20) de cours (amphi)
- 3 créneaux de TD (1h20) en 1/2 groupes
- 4 créneaux de TP (2h40) en 1/2 groupes
- ~15 heures de travail personnel

Découpage des cours

- 1 créneau d'**introduction aux codes correcteurs**
- 2 créneaux de **théorie de l'information (Capacité d'un canal)**
- 3 créneaux sur les **codes linéaires en bloc**
- 3 créneau sur les **codes concatennés et turbocodes**

Plan

1 Introduction générale

- ▷ Histoire de code correcteur
- ▷ Rappels sur la couche PHY
- ▷ Premier code : codage par répétition
- ▷ Enjeux des codes correcteurs d'erreur

2 Introduction au codage / définitions

- ▷ Sur la modélisation du canal
- ▷ Code correcteur d'erreur
- ▷ Probabilité d'erreur
- ▷ Retour sur les enjeux

Exemple de QCM

Comment allez vous aujourd'hui ?

- A Très bien
- B Bien
- C Mal
- D Très mal

#QDLE#S#ABCD#30#


Plan

1 Introduction générale

- ▷ Histoire de code correcteur
- ▷ Rappels sur la couche PHY
- ▷ Premier code : codage par répétition
- ▷ Enjeux des codes correcteurs d'erreur

2 Introduction au codage / définitions

Un peu d'histoire...

- 
- 1948 **Shannon** - capacité d'un canal (non constructive)
 - 1955 **Elias** - Code convolutifs (GSM)
 - 1960 **Reed et Solomon** - Codes RS (CD → BluRay, QR, DVB-S, RAID6)
Gallager - Codes LDPC
 - 1966 **Forney** - Codes concatennés (Pioneer (1968-1972), Voyager (1977))
 - 1967 **Viterbi** - Décodage optimal des codes convolutifs
 - 1993 **Berrou, Glavieux et Thitimajshima** - Turbocodes (3G/4G, deep-space)
 - 1996 **MacKay** - Ré-invente les LDPC (DVB-S2, WiFi, 5G)
 - 2008 **Arikan** - Codes Polaires (5G)

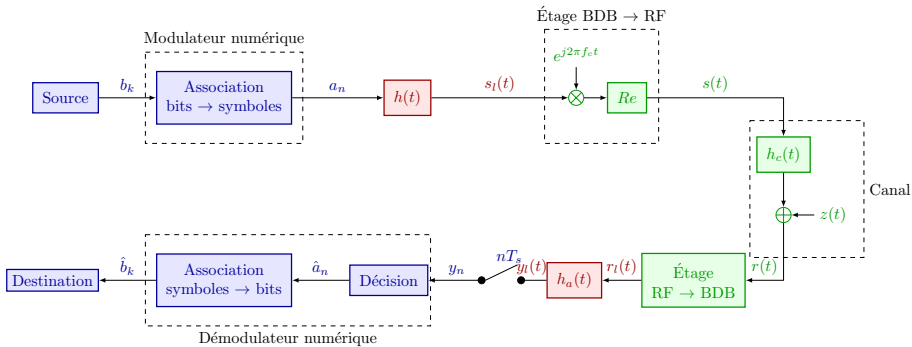
Exemple de QCM

Comment situez vous le cours de 1A (TS113) ?

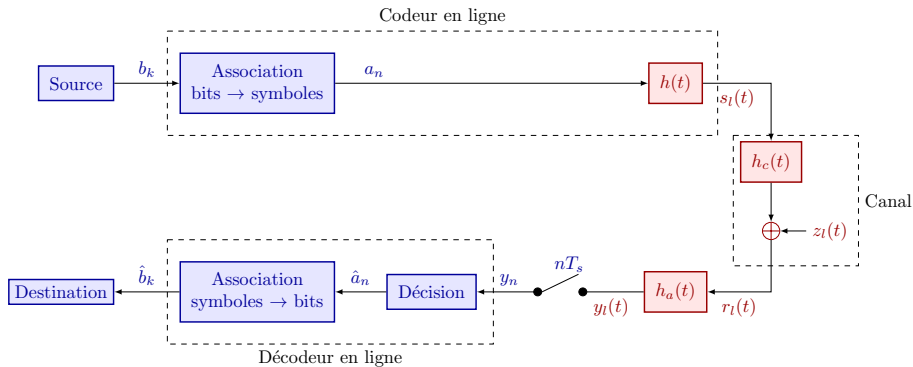
- A Très difficile
- B Difficile
- C Moyen
- D Simple
- E Très simple

#QDLE#S#ABCDE#30#

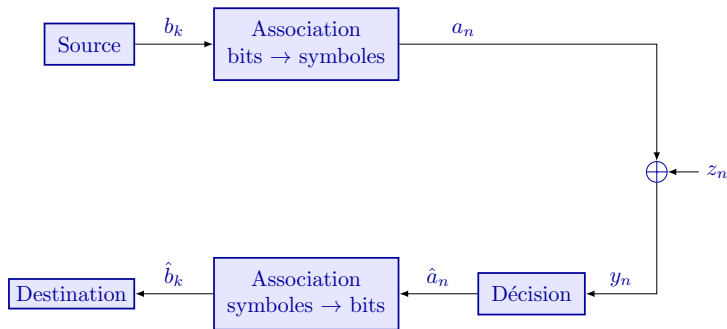
Rappels sur les communications numériques



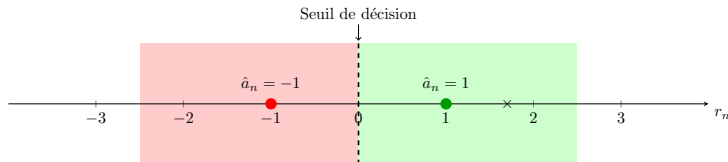
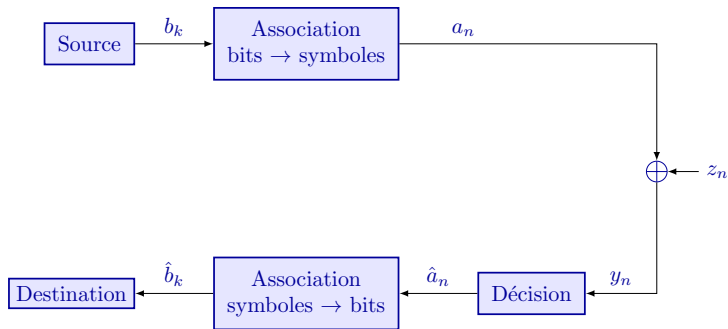
Rappels sur les communications numériques



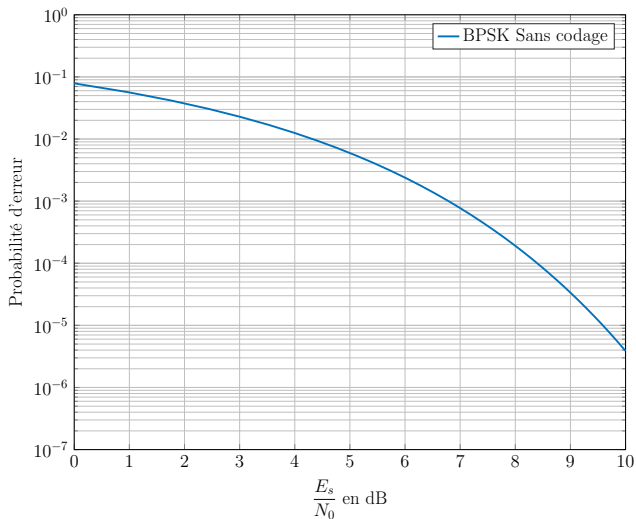
Rappels sur les communications numériques



Rappels sur les communications numériques

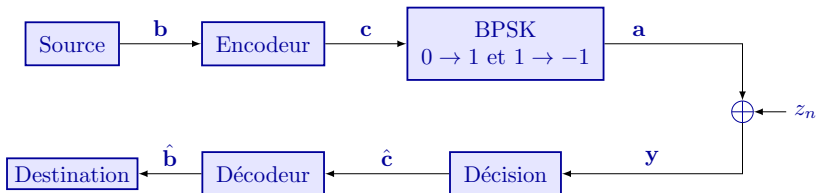


Rappels sur les communications numériques



$$P_b = Q\left(\sqrt{2\frac{E_s}{N_0}}\right)$$

Premier exemple de code : codage par répétition



Encodeur

$$\mathbf{b} = [b_0, b_1, \dots, b_{K-1}]$$

 $\mathbf{c} =$

$$[\underbrace{b_0, b_0, b_0}_{\mathbf{c}_0}, \underbrace{b_1, b_1, b_1}_{\mathbf{c}_1}, \dots, \underbrace{b_{K-1}, b_{K-1}, b_{K-1}}_{\mathbf{c}_{K-1}}]$$

Décodeur

$$\hat{b}_k = 0 \text{ ssi } \hat{\mathbf{c}}_k \text{ contient une majorité de 0}$$

$$\hat{b}_k = 1 \text{ ssi } \hat{\mathbf{c}}_k \text{ contient une majorité de 1}$$

QCM

Considérons l'encodage de 1 bit par un code à 3 répétitions.
Quelle taille fait c ?

- ☐ A 1
- ☐ B 2
- ☐ C 3
- ☐ D 4

#QDLE#S#ABC*D#45#

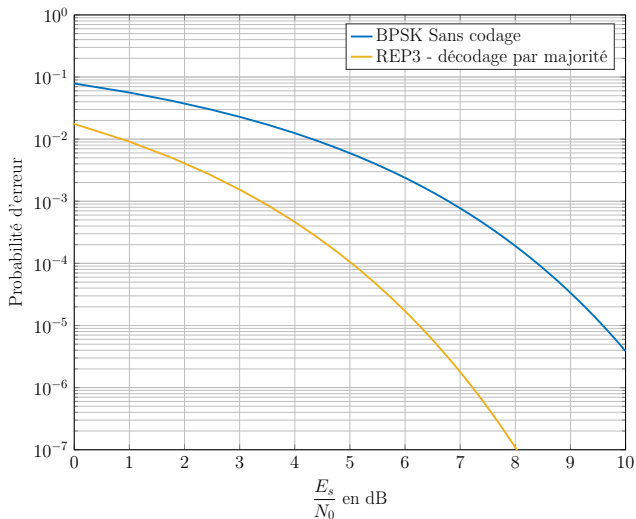
QCM

Considérons l'encodage de 1 bit par un code à 3 répétitions.
Combien d'erreurs binaires (sur \hat{c}) ce code peut-il corriger ?

- A 0
- B 1
- C 2
- D 3

#QDLE#Q#AB*CD#45#

Codage par répétition : probabilité d'erreur

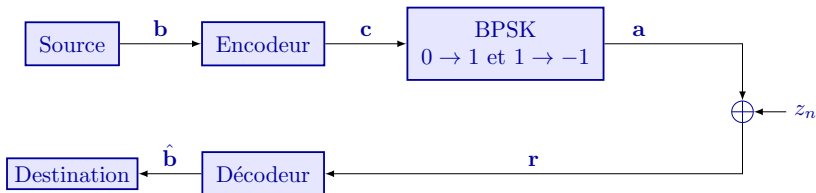


$$p_b = Q\left(\sqrt{2\frac{E_s}{N_0}}\right)$$

$$P_b = p_b^3 + 3(1 - p_b)p_b^2$$

(Décodage par majorité)

Premier exemple de code : codage par répétition (2)



Encodeur

$$\mathbf{b} = [b_0, b_1, \dots, b_{K-1}]$$

 $\mathbf{c} =$

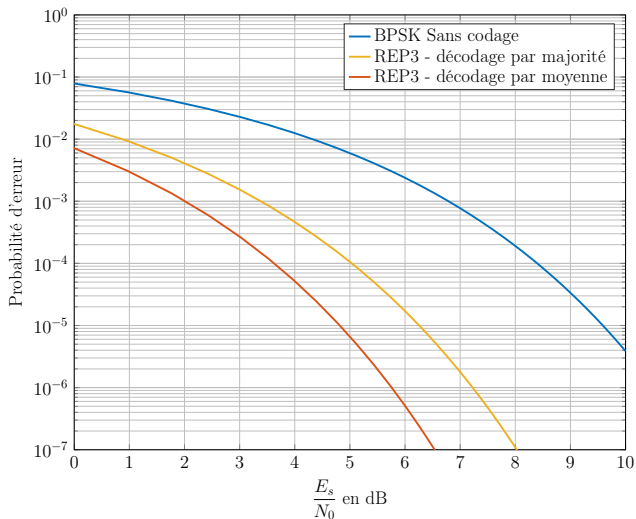
$$[\underbrace{b_0, b_0, b_0}_{\mathbf{c}_0}, \underbrace{b_1, b_1, b_1}_{\mathbf{c}_1}, \dots, \underbrace{b_{K-1}, b_{K-1}, b_{K-1}}_{\mathbf{c}_{K-1}}]$$

Décodeur

$$\hat{b}_k = 0 \text{ ssi } \frac{1}{3} \sum \mathbf{r}_k > 0$$

$$\hat{b}_k = 1 \text{ ssi } \frac{1}{3} \sum \mathbf{r}_k \leq 0$$

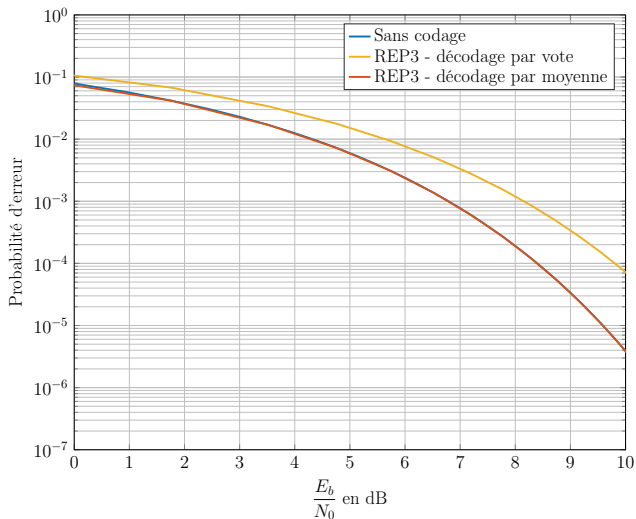
Codage par répétition : probabilité d'erreur (2)



$$P_b = Q\left(\sqrt{6 \frac{E_s}{N_0}}\right)$$

(Décodage par moyenne)

Codage par répétition : probabilité d'erreur (3)



Enjeux des codes correcteurs d'erreur

Définition "naïve"

Un code correcteur d'erreur ajoute de la redondance dans le but de corriger des erreurs.

Il existe un compromis à réaliser entre :

- La taille du code (nombre de répétitions)
- Le nombre d'erreur qu'il peut corriger | détecter
- La complexité du décodage

Existe-t-il des codes plus efficaces que le code à répétition ?

Plan

- 1 Introduction générale
- 2 Introduction au codage / définitions
 - ▷ Sur la modélisation du canal
 - ▷ Code correcteur d'erreur
 - ▷ Probabilité d'erreur
 - ▷ Retour sur les enjeux

Redéfinissons le canal...

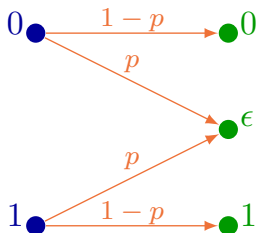
Un **canal** est défini par un triplet : $(\mathcal{X}, \mathcal{Y}, p(y|x))$ où

- \mathcal{X} est l'**alphabet d'entrée**
- \mathcal{Y} est l'**alphabet de sortie**
- $p(y|x)$ est la **probabilité de transition**

Soit $n \in \mathbb{N}$ et soit le canal $(\mathcal{X}^n, \mathcal{Y}^n, p(\mathbf{y}|\mathbf{x}))$, ce canal est dit "**sans mémoire**" si sa probabilité de transition vérifie

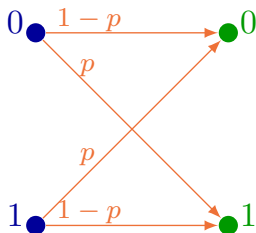
$$p(\mathbf{y}|\mathbf{x}) = \prod_{i=1}^n p(y_i|x_i)$$

Le canal à effacement binaire



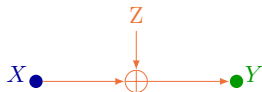
- $\mathcal{X} = \{0, 1\}$ (canal à entrées binaires)
- $\mathcal{Y} = \{0, \epsilon, 1\}$
- $p(\epsilon|0) = p(\epsilon|1) = p$ et $p(0|0) = p(1|1) = 1 - p$
- Canal utile pour les couches hautes, pour le stockage

Le canal binaire symétrique



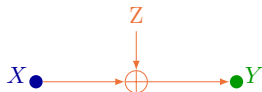
- $\mathcal{X} = \{0, 1\}$ (canal à entrées binaires)
- $\mathcal{Y} = \{0, 1\}$
- $p(1|0) = p(0|1) = p$ et $p(0|0) = p(1|1) = 1 - p$
- Canal utile après décision

Le canal additif gaussien



- $\mathcal{X} = \mathbb{R}$
- $\mathcal{Y} = \mathbb{R}$
- $p(y|x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} e^{-\frac{1}{2\sigma^2}(y-x)^2}$

Le canal additif gaussien à entrées binaires



- $\mathcal{X} = \{-1, 1\}$
- $\mathcal{Y} = \mathbb{R}$
- $p(y|x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} e^{-\frac{1}{2\sigma^2}(y-x)^2}$

Dernier QCM

Comment avez-vous trouvé ce cours ?

- ☐ A Très difficile
- ☐ B Difficile
- ☐ C Moyen
- ☐ D Simple
- ☐ E Très simple

#QDLE#S#ABCDE#30#